EAP CPP et paroissiens en responsabilités

1.

L'Équipe d'Animation Pastorale (EAP) et le Conseil Pastoral de Paroisse (CPP), sont deux rouages essentiels à la coresponsabilité souhaitée par beaucoup et à la gestion synodale de la communauté paroissiale.

Actuellement ils ne se réunissent pas ou trop peu (*le CPP n'a pas été réuni depuis 5 ans*).

Il est nécessaire pour que vive vraiment la communauté paroissiale que renaissent ces deux instances selon les directives diocésaines.

L'EAP a une fonction d'animation : tous ses membres, clercs ou laïcs, sont missionnés par l'évêque et ont donc clairement une responsabilité au bon fonctionnement paroissial.

Il paraît souhaitable que chaque membre soit chargé de suivre un domaine particulier, même si tous doivent avoir une connaissance des différents sujets dans leur ensemble.

L'équipe doit être resserrée, 6 à 8 personnes maximum (*5 laïcs / 3 clercs par exemple*), et se réunir régulièrement et à intervalle suffisant (*au minimum une fois / mois, plus si nécessaire*).

Si ses membres sont choisis par le curé qui en est le responsable, il serait bien que certains noms puissent être proposés par les paroissiens. Ils sont nommés pour trois ans, et renouvelables une fois. Ils doivent représenter au mieux la paroisse dans sa diversité (communautés, tranches d'âge, connaissances des activités...).

L'EAP doit avoir des contacts réguliers avec le CPP.

Le CPP est complémentaire de l'EAP, il a une fonction de conseil et doit donc être mis au courant en amont des projets paroissiaux, donner des avis sur eux, mais il est là aussi pour donner des idées, faire remonter à l'EAP des problèmes particuliers que pourraient rencontrer les paroissiens et les groupes paroissiaux. En quelque sorte, donner la température de la communauté paroissiale dans son ensemble. Il permet alors de mieux accompagner les actions paroissiales dont il a connaissance.

Le CPP doit tenter de représenter tous les paroissiens et leurs différentes activités. Une méthode de constitution possible est de demander à chaque secteur d'activité (liturgie, catéchèse, formation, solidarité, accueil, sacristie, secteur économique, scoutisme, église verte, etc...) de désigner une ou plusieurs personnes selon leur importance. Un nombre de 15 à 20 personnes paraît cohérent.

Il se réunit moins souvent, une fois par trimestre paraîtrait un bon rythme.

Des représentants de l'EAP (prêtres et laïcs) doivent être présents à ses réunions.

Outre le côté régulier des réunions de l'EAP et du CPP, un peu de convivialité lors de celles-ci facilitera le contact, le travail en équipe, le partage des informations, et la solidarité entre paroissiens actifs.

2.

D'autres responsables.

Au delà de l'EAP et du CPP, le bon fonctionnement de la paroisse repose sur d'autres volontaires très nombreux. Nous avons listé plus loin tous les services où il est bon d'avoir un responsable.

Dans de nombreux secteurs de la paroisse les responsables expriment actuellement une certaine lassitude mais on peine à leur trouver des remplaçants.

Cela nous a amenés à nous interroger sur comment **apporter plus de joie et de plaisir** à ces personnes qui s'engagent au service de la communauté.

Nous avons relevé quelques points qui peuvent paraître des généralités, mais qui méritent qu'on les mette mieux en pratique.

- Etre appelé.

Il arrive qu'on se propose pour un service paroissial car on a vraiment envie de s'investir dans ce secteur, mais il arrive encore plus souvent qu'on prenne la charge d'un secteur parce qu'on vous l'a demandé.

Discerner pour chacun un service qu'on pourrait lui proposer d'assurer, oser lui proposer, l'accompagner s'il accepte, le mettre en chemin... est une des missions de l'EAP.

- Un engagement limité dans le temps.

Lorsqu'on accepte une responsabilité on se pose souvent la question « *mais pour combien de temps ?* ». Cela peut arriver qu'on refuse de s'engager faute d'avoir une vision claire de la durée de cet engagement.

Dans l'Eglise comme dans le monde associatif, on voit que les bénévoles privilégient maintenant des engagements plus courts qu'autrefois. Certains postes nécessitent un engagement un peu long (gestion des finances, catéchèse, accompagnement des obsèques, EAP et CPP, ...), d'autres pourraient se contenter d'engagements annuels renouvelables, d'autres enfin pourraient rester ponctuels (ex : conduite d'un projet de carême, encadrement d'une sortie ou organisation d'un événement, etc...)

Un CDD renouvelable est mieux qu'un CDI !

- Etre soutenu.

Lorsqu'on débute dans une responsabilité, on a souvent l'impression qu'on ne saura pas faire. C'est important que l'on puisse avoir des échanges faciles avec un référent, et pour certaines fonctions se voir proposer des formations adaptées (au sein de la paroisse ou du diocèse). C'est bien aussi que l'on puisse obtenir une aide ponctuelle si nécessaire.

- Prendre conscience de la dimension chrétienne.

Si certains domaines comme la catéchèse ou la solidarité paraissent vraiment être des outils de sa foi, d'autres services rendus à la paroisse peuvent sembler parfois complètement matériels. Pourtant selon la manière dont on le fait, ils permettent aussi d'exprimer sa foi (*le fleurissement, la lingerie d'autel ou l'entretien des bâtiments par exemple*).

Découvrir la relation entre service et expression de sa foi est aussi source de joie.

- Le plaisir de partager.

Les services rendus sont très souvent l'occasion de temps de partage, de création de liens. Ces moments de partage sont reconnus comme une source de satisfaction importante, de même que le sentiment de mener une action commune. Être attentif à favoriser ce partage tant dans l'action du service qu'entre des acteurs de tâches différentes (au sein du CPP par exemple) est important.

- Être reconnu.

Donner de la visibilité aux services qui sont discrets, recevoir quelques mots de remerciements formulés, sont des choses qui font chaud au cœur. Un temps convivial partagé par tous ceux qui ont une responsabilité paroissiale également. Pourquoi chaque année ne pas célébrer une messe (qu'ils animeraient) à leur intention ?

L'EAP se doit aussi d'être vigilante à ce que « **l'esprit d'équipe** » règne dans chaque secteur de services.

Elle doit être attentive à ce que personne ne s'approprie un « service ». Le partage se situe aussi à ce niveau-là.

Les relations humaines sont souvent sources tensions. Lorsqu'une situation risque de se bloquer, il faut oser un dialogue, éventuellement en faisant appel à une personne de la paroisse repérée comme ayant des qualités de médiation.

Il est important enfin que les responsables des différents services soient connus des paroissiens.

Voici les services qui nous paraissent devoir avoir un référent :

- Liturgie (Préparation liturgique, chants, sacristie)
- Solidarité
- Catéchèse
- Catéchuménat
- Formation
- Néo catéchuménat
- Accueil
- Baptêmes, mariages
- Obsèques
- SEM
- Jeunesse, scoutisme
- Gestion
- Immobilier
- Entretien des locaux et des extérieurs
- Secrétariat
- Information – communication
- Eglise verte

Annexe : Document du diocèse concernant EAP et CPP